

BRUIT DE BOTTES A BUJUMBURA



Le Général Major Godefroid Niyombare, Chef d'Etat-Major des Forces-Armées Burundaises (Photo BBC)

29 janvier 2010, à 20 heures, la télévision nationale transmet des images quasi brutes, un semi-live, faisant état d'une arrestation de 13 militaires, un capitaine, un lieutenant et 11 sous-officiers. Selon les sources en provenance des FAB (Forces Armées Burundaises), ce groupe peaufinait le projet de renverser le pouvoir. Pris « en flagrant délit » en réunion sur une plage au bord du lac Tanganyika, si l'on en croit les images rendues publiques par le Chef d'Etat-Major de l'armée, 13 soldats sont déjà sous interrogatoire. Et selon toujours le Général Major Godefroid Niyombare, d'autres arrestations ne sont pas à exclure.

A la question posée par des journalistes si des Officiers seraient aussi impliqués dans cette affaire, le Général Major n'a pas préféré la langue de bois : « Ce n'est pas impossible ».

Signalons que dans la foulée de ces arrestations, des coups de feu à l'arme automatique ont été entendu aux environs de 17h30 notamment auprès du Cercle Nautique au bord lac Tanganyika alors que des coups de téléphone ont été vite échangés entre travailleurs pour déguerpir des postes d'attache et regagner les domiciles.

Rappelons aussi que cette mauvaise nouvelle pour les citoyens burundais et tous ceux qui habitent le Burundi intervient à peine une semaine après le début des inscriptions de la population pour les élections de l'été prochain, lesquelles inscriptions semblent ne pas drainer les foules, puisque sur certains sites la moyenne est de 2 personnes par jour.

Espérons que ce mouvement est étranger de toute velléité putschiste ! L'heure des putschs se conjugue au passé ; ceux qui en rêvent risquent de vivre de l'espoir jusqu'à mourir d'envie !